

LE DEVOIR
2 août 2010

CORRESPONDANCE ENTRE GHISLAIN PICARD ET MANON BARBEAU :

Innu ou Québécois?

Chère Manon,

Tu me poses une question très directe en précisant que tu connais ma réponse. Eh oui... le réflexe aujourd'hui de répondre que je suis Innu, lorsque la question de mon appartenance m'est posée, ne tient pas à une soudaine envie de ne plus être identifié comme Québécois ou Canadien. Je dirais que c'est devenu naturel et qu'il ne pouvait en être autrement.

D'ailleurs, la première fois que je l'ai dit publiquement, j'ai été surpris de constater que plusieurs membres de nos communautés avaient ressenti une certaine fierté en réponse à ce défi de la citoyenneté qu'on a voulu nous coller. Un chroniqueur a même écrit que cela tenait de l'audace. J'ai pris le tout positivement, sachant que notre cheminement doit inévitablement passer par une affirmation identitaire et nationale accrue.

J'écoutais il y a quelques jours un reportage sur une équipe de crosse de la Confédération iroquoise, les *Nationals*, inscrite à un championnat mondial en Angleterre, qui s'est vu empêchée de traverser l'Atlantique depuis New York parce que tous les membres de l'équipe voyageaient avec des passeports haudenosaunee délivrés par leurs propres autorités. Cette équipe, originaire de l'Ontario, a préféré laisser tomber le premier match qu'elle devait disputer plutôt que de se plier aux exigences internationales. Ça peut aller loin. Il y a des représentants mohawks qui parcourent le monde depuis des années en utilisant ce même document.

Bien sûr, ce débat a cours au sein de nos propres forums comme celui de Winnipeg. Il n'est pas rare d'entendre un ou des chefs affirmer sans réserve: «Nous ne sommes pas Canadiens!» Les discours continueront d'évoluer dans un sens ou dans l'autre. La question nationale devra faire l'objet, tôt ou tard, d'une décision qui fera l'unanimité. Est-ce possible? Voilà une bonne question.

Quelle que soit la réponse, toutes les nations vont continuer de poursuivre leur but d'affirmation identitaire nationale. Les discours qui se font entendre dans les assemblées comme celle de Winnipeg et d'autres sont tout à fait éloquents à cet égard.